

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorière : Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^e.SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	200 francs
	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

AVIS DU TRÉSORIER

Il est rappelé aux sociétaires qui désirent acquitter leur cotisation 1949 au siège de se munir de leur carte de membre pour que quittance soit donnée au dos. La cotisation 1949 a été fixée à 300 frs pour les membres ordinaires et à 150 francs pour les membres scolaires. On peut régler par versement au compte postal : Lyon 101-98.

ORDRES DU JOUR

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE :

Mardi 14 Décembre, à 21 heures, au siège

Ordre du jour : Compte-rendu moral de l'année 1948. — Ratification des nominations de délégués faites par les sections. — Ratification du taux des cotisations pour 1949. — Adoption du budget prévisionnel pour 1949. — Questions diverses.

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 14 Décembre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. RIVIER Jean, 14, rue des Cerisiers, Lyon, parrains MM. Ponchon et Lacombe. — M. PERONNET Marius, rue Chanteloup, Charlieu (Loire), parrains MM. Card et Larue. — Mme BOUCHUT Marie-Josèphe, pharmacien, 2, bd Edgar-Quinet, Roanne (Loire), parrains : MM. Dieudonné et Larue. — M. RENAUD Charles, 6, rue de la Prévoyance, Villeurbanne (Rh.), parrains : MM. Denninger et Jacqueloot. — M. MOLHO D., Laboratoire de Chimie biologique, 93, rue Pasteur, Lyon, parrains MM. Nétien et Rey. — M. MENTZER C., 167, Avenue Félix-Faure, Lyon, parrains MM. Nétien et Rey. — Société « Les Amis des Champignons », Salle de la Justice de Paix à Hauteville-Lompnes (Ain), parrains MM. le Dr Baque et Soleilhac. — *Réintégration* : M. PEARSON A., Nutcombe House, Hindhead Road, Hindhead, Surrey (Angleterre).

Questions diverses.

SISYMBRIUM PANNONICUM Jacq. A LYON et sa dispersion en France

par C. DENNINGER

Synonymes principaux : *Sisymbrium sinapistrum* Crantz : *S. altissimum* L.

En Juin dernier, passant vers le vaste terrain vague situé dans le Sud de Lyon, sur la rive gauche du Rhône et limité par l'avenue Leclerc, la rue des Culattes et le fort de la Vitriolerie, je fus frappé de l'abondance de cette grande Crucifère que son port fait reconnaître à distance ¹.

Originaire de l'Europe Centrale et Orientale et de l'Asie Occidentale d'où il s'étend jusqu'à l'Inde, *Sisymbrium Pannonicum* ne fut longtemps connu en France que d'une seule localité, en Alsace, sur les rochers de grès de Mutzig (Bas-Rhin). Les flores de BONNIER, de COSTE, de FOURNIER, ne donnent en dehors de cette station que des indications très vagues (« naturalisé ça et là dans le Centre de la France »). La flore de ROUY fournit des localités plus précises : Aurillac, Clermont-Ferrand, Marseille, Bordeaux, Champagny, Le Creusot.

Quoiqu'il en soit, *Sisymbrium Pannonicum* apparut au voisinage des usines du Creusot, d'Épinac et à Clermont-Ferrand vers 1881 (GILLOT) puis sur les bords du Rhône à Vienne en 1921 (Ant. PERRET), dans la gravière de Pont d'Ain (LIMCOT), à St-Etienne (DUBOUCHET, 1922), en Savoie entre St-Christophe et les Echelles (THOMMEN et BECKERER), à Lyon le long de la voie ferrée entre la Guillotière et St-Fons (THIÉBAUT), à Villeurbanne (BOUDET). Enfin de nombreuses stations méconnues doivent exister.

Description de Sisymbrium Pannonicum Jacq. — Plante annuelle, pluriannuelle ou vivace, glabre, à tige dressée, rameuse, atteignant 1 m. Feuilles inférieures pennatifides, les supérieures pennatiséquées à divisions de plus en plus filiformes. Fleurs moyennes ou assez grandes ; sépales écartés ; pétales plus longs que le calice, jaune pâle. Grappe fructifère lâche. Siliques étalées, raides, très longues et grêles. Graines sur un rang, petites, brunes et lisses. Floraison de Mai à Juillet.

Les stations disséminées et éloignées les unes des autres, toujours aux abords de villes et d'usines prouvent le transport accidentel de cette plante avec des marchandises. Les *Sisymbrium* s'étendent difficilement d'eux-mêmes, le vent ayant peu d'action sur leurs graines.

Sisymbrium Pannonicum existe donc dans notre région à l'état sporadique. A Lyon notamment le terrain vague de la Vitriolerie vient d'être défriché mais la plante a eu le temps de se semer et les déblais peuvent créer de nouvelles stations. Enfin, cette plante a été observée récemment dans notre ville sur la digue de l'hippodrome et à St-Clair (MANNERS).

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 9 Octobre 1948

1. Station découverte par M. MORAT en Juin 1936 (Bull. Soc. Linn., Septembre 1941, p. 102).

SECHAGE RAPIDE DES PLANTES POUR HERBIERS

Nous rappelons que M. MAILLEFER a mis au point un intéressant système d'étuvé à chauffage électrique qui permet de sécher très rapidement les plantes pour herbier ¹. Le système est essentiellement composé d'une caisse en bois à deux compartiments. Le premier contient un petit ventilateur électrique qui comprime de l'air chauffé par une résistance (500 w.) tendue devant un orifice circulaire permettant au courant d'air d'entrer dans le second compartiment où sont empilées les plantes, disposées dans des chemises de papier séparées par des plaques de carton ondulé dont les cannelures sont orientées dans le sens du courant d'air. Le paquet de plantes supporte un poids qui réduit automatiquement le volume des plantes. Un chauffage d'une heure par jour pendant deux jours, l'ensemble étant laissé en place sans manipulations spéciales, permet d'obtenir des échantillons prêts au classement. La réalisation d'un tel appareil, fonctionnant sur le courant lumière, est à la portée de tous les botanistes.

On peut aussi plus simplement obtenir des résultats analogues en utilisant le procédé classique, mais plus long, du séchage au fer à repasser électrique. Dans les deux cas, il y a conservation des couleurs à peu près naturelles.

M. C.

1. Bull. Soc. Vaudoise des Sciences Nat., 1944, n° 262, p. 421.